

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

AUTEUR : Mathilde GRAU
Promotion : 119

Patronne de mémoire : Caroline Mazaud

Signalement du mémoire : Perceptions du travail « bien fait » et impacts sur la coopération en CUMA dans un contexte de transition agroécologique. 67 pages, 8 tableaux, 6 figures, 3 pages de bibliographie, 6 annexes.

Mots-clés : Qualité du travail, Collectifs, Coopération entre pairs, Agroécologie, Animation de groupe

RÉSUMÉ D'AUTEUR

La perception de ce qu'est le travail « bien fait » a été remarquée dans de précédentes recherches comme un facteur limitant et peu étudié pour la coopération, et par conséquent pour l'innovation dans les collectifs d'agriculteurs. A travers l'exemple des Coopératives d'Utilisation de Matériel Agricole (CUMA), cette étude vise à combler le manque de connaissances autour i) des perceptions du travail « bien fait » pour les agriculteurs d'une CUMA, ii) des facteurs influençant ces perceptions, et iii) des impacts des différentes perceptions sur la coopération en CUMA et l'innovation agroécologique. Des enquêtes qualitatives ont été menées dans deux CUMA d'Auvergne-Rhône-Alpes qui ont porté un projet labellisé Groupement d'Intérêt Économique et Environnemental (GIEE). La base de données pour l'analyse est constituée des verbatim de vingt-et-un entretiens semi-directifs réalisés dans des élevages variés ainsi que lors d'un atelier participatif dans chaque CUMA. Les résultats montrent que i) à l'échelle de l'exploitation, le travail « bien fait » consiste à atteindre un degré d'efficacité, de rentabilité économique, de production et/ou d'apparence qui dépend du niveau de satisfaction de chaque éleveur. A l'échelle de la CUMA, le travail « bien fait » consiste à prendre soin des communs : matériels et sociaux. ii) La perception du travail « bien fait » est subjective et spécifique à la trajectoire professionnelle, à l'appartenance dans des groupes et à l'environnement de chaque agriculteur. iii) Les différences de perceptions du travail « bien fait » conduisent à des tensions qui peuvent entraver l'échange et l'innovation, en particulier lorsque la perception du « travail bien fait » à l'échelle de l'exploitation est incompatible avec les perceptions du travail « bien fait » à l'échelle de la CUMA, en particulier si les perceptions restent inexplicables. iv) Les perceptions du travail « bien fait » qui diffèrent de la norme du groupe génèrent un changement des pratiques des membres lorsqu'elles sont partagées dans les réunions de la CUMA par le biais de récits.

Des recherches complémentaires devraient étudier les guides d'animation qui objectivent le travail pour atténuer les tensions et favoriser le récit afin de faciliter l'évolution vers des systèmes agricoles plus durables basés sur l'échange entre pairs.

BIBLIOGRAPHIC RECORD

AUTHOR: Mathilde GRAU
Year: 119

Thesis supervisor: Caroline Mazaud

Reporting of the thesis: How farmers perceive « doing a good job » in an agroecological transition context: impact on French Farm Machinery Cooperatives (CUMA), 67 pages, 8 tables, 6 figures, 3 literature references pages, 6 annexes.

Key words: Good farming, Collectives, Farmers cooperation, Agroecology, Machinery cooperative, Group facilitation

AUTHOR SUMMARY

Perception of what “doing a good job” is has been noted in previous researches as a limiting and under-researched factor for cooperation, and thus innovation, in collective farmers’ organizations. Through the example of French farms machinery cooperatives (CUMAs), the study aims at filling the knowledge gap around i) the perceptions of “doing a good job” for farmers in a CUMA, ii) the factors influencing these perceptions, and iii) the impacts of the different perceptions on the CUMA cooperation and agroecological innovation. Qualitative enquiries were led in two CUMAs of Auvergne-Rhône-Alpes that initiated an Economical and Environmental Interest Group (GIEE). The database for analysis is constituted of the verbatim from twenty-one semi-structured interviews conducted in a variety of livestock farms and by a participatory workshop in each CUMA. Results show that i) at the farm scale, “doing a good job” is about achieving a degree of efficiency, economic profitability, production and/or appearance that depends on the level of satisfaction of each farmer. At CUMA scale, “doing a good job” is about caring for the material and social commons. ii) DGJ perception is subjective and specific to each farmer’s professional lifepath, group belonging and environment. iii) heterogeneous perceptions of the “doing a good job” lead to tensions that hinder exchange and innovation when the farm-level “doing a good job” is incompatible with the CUMA-level perceptions of “doing a good job”, particularly if perceptions remain unexplained. iv) Perceptions of work “well done” that differ from the group norm also lead to transformative change when they are shared in CUMA meetings through storytelling.

Further research should investigate facilitation frameworks that objectify work to alleviate tensions and foster storytelling in order to ease the evolution towards more sustainable farming systems based on peer-to-peer exchange.